

Rechercher:





CONNEXION UTILISATEUR

mot de passe oublié

LE CLUB

Société



ÉDITION: Comment Faire

Tous les trois ans la Ligue de l'Enseignement met en débat dans son réseau une question de société afin de mieux saisir et faire partager par l'ensemble de ses composantes le contexte dans lequel elles agissent.

Associations, militants, fédérations sont ainsi invitées à réfléchir sur le sens de leurs actions.

Rédacteurs en chef

Juliette Touyard

ARTICLE D'ÉDITION

É ÉDITION : COMMENT FAIRE SOCIÉTÉ

La crise des ânes

30 AOÛT 2011 | PAR CHARLES CONTE

ARTICLE 23 COMMENTAIRES PARTAGER

Recommander \$\xi_{2,4k}\$

Un homme portant cravate se présenta un jour dans un village.

Monté sur une caisse, il cria à qui voulait l'entendre quil achèterait cash 100 euros l'unité tous les ânes quon lui proposerait. Les paysans le trouvaient un peu étrange mais son prix était très intéressant et ceux qui topaient avec lui repartaient le portefeuille rebondi, la mine réjouie. Il revint le lendemain et offrit cette fois 150 par tête, et là encore une grande partie des habitants lui vendirent leurs bêtes. Les jours suivants, il offrit 300 et ceux qui ne l'avaient pas encore fait vendirent les derniers ânes existants. Constatant quil nen restait plus un seul, il fit savoir quil reviendrait les acheter 500 dans huit jours et il quitta le village.

Le lendemain, il confia à son associé le troupeau qu'il venait d'acheter et l'envoya dans ce même village avec ordre de revendre les bêtes 400 l'unité. Face à la possibilité de faire un bénéfice de 100 dès la semaine suivante, tous les villageois rachetèrent leur âne quatre fois le prix qu'ils l'avaient vendu et pour ce faire, tous empruntèrent.

Comme il fallait sy attendre, les deux hommes d'affaire s'en allèrent prendre des vacances méritées dans un paradis fiscal et tous les villageois se retrouvèrent avec des ânes sans valeur, endettés jusquau cou, ruinés.

Les malheureux tentèrent vainement de les revendre pour rembourser leur emprunt. Le cours de l'âne s'effondra. Les animaux furent saisis puis loués à leurs précédents propriétaires par le banquier. Celui-ci pourtant s'en alla pleurer auprès du maire en expliquant que sil ne rentrait pas dans ses fonds, il serait ruiné lui aussi et devrait exiger le remboursement immédiat de tous les prêts accordés à la commune.

Pour éviter ce désastre, le Maire, au lieu de donner de l'argent aux habitants du village pour qu'ils paient leurs dettes, le donna au banquier, ami intime et premier adjoint, soit dit en passant. Or celuici, après avoir rétabli sa trésorerie, ne fit pas pour autant un trait sur les dettes des villageois ni sur celles de la commune et tous se trouvèrent proches du surendettement.

MEDIAPART

L'INFO PART DE LÀ

€ 4

15 JOURS



15 JOURS DE MUSIQUE OFFERTS

Ecoutez gratuitement en streaming qualité CD avec Qobuz

TESTEZ-NOUS

MEDIAPART

LE MÉDIA D'INVESTIGATION ENQUÊTES, PARTI PRIS, DÉCRYPTAGES, LES DÉBATS D'IDÉES

VOUS AVEZ UNE

♣ Je m'identifie



Je m'abonne à partir de **1€seulement**

Newsletter

aucun cas l'aider car elles avaient connu les mêmes infortunes.

Sur les conseils avisés et désintéressés du banquier, toutes décidèrent de réduire leurs dépenses : moins d'argent pour les écoles, pour les programmes sociaux, la voirie, la police municipale... On repoussa l'âge de départ à la retraite, on supprima des postes d'employés communaux, on baissa les salaires et parallèlement on augmenta les impôts. C'était, disait-on, inévitable mais on promit de moraliser ce scandaleux commerce des ânes.

Cette bien triste histoire prend tout son sel, quand on sait que le banquier et les deux escrocs sont frères et vivent ensemble sur une île des Bermudes, achetée à la sueur de leur front. On les appelle les frères Marchés.

Très généreusement, ils ont promis de subventionner la campagne électorale des maires sortants.

Cette histoire n'est toutefois pas finie car on ignore ce que firent les villageois. Et vous, qu'auriezvous fait à leur place ? Que ferez-vous ?

Pour nous retrouver tous sur la place du village faites déjà passer cette histoire à votre voisin...

Samedi 15 octobre Journée nationale des indignés



fraternité

QUI SOMMES-NOUS ? | NOUS CONTACTER | FAQ | JOURNAL IMPRIMÉ | MENTIONS LÉGALES | CHARTE ÉDITORIALE | CGV | TECHNIQUE |